

G.N.L.

3 lettres. 3 petites lettres. 3 petites lettres qui se disent en moins de 3 secondes.

**Mais ces trois lettres suffisent à me donner des frissons.
Des frissons de peur, de dégoût, de crainte.**

**Ces sentiments me remplissent même la nuit où mes cauchemars prennent la
forme de ces 3 lettres, des immenses méthaniers, de l'usine monstrueuse, de ce
pipeline et des cadavres de bélugas qui flottent à la surface du fjord.**

Ce projet n'a pas sa place au Québec, ni en 2020.

**Accepter ce projet destructeur, c'est nier catégoriquement tous les efforts fait afin
de réduire nos GES, c'est nier toute la communauté scientifique qui nous urge de
faire la transition vers des énergies vertes, mais surtout, c'est nier le droit au futur
d'une génération entière.**

S'il vous plaît monsieur le commissaire, ne laissez pas passer ce projet.

**Le Québec vaut mieux que ça.
Le Québec est plus intelligent que ça.**

**Laisser des investisseurs étrangers s'en mettre pleins les poches au détriment du
fjord du Saguenay et d'une génération entière, messemble que ça vaut pas trop la
peine, non?**

**Donc, écoutez nous, écoutez la grande majorité du Québec, écoutez les efforts de
nos ancêtres pour bâtir un Québec basé sur les énergies renouvelables, écoutez les
plus jeunes crier de désespoir, écoutez les scientifiques et leur faits intransigeants
sur l'impact de ce projet, écoutez les économistes d'ici (IRIS) et leurs maigres
chiffres des retombées économiques et dites non au projet GNL.**

Klara Brandl-Mouton, 19 ans, Montréal.